

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis ravie d'accueillir aujourd'hui, ici à Niort, votre nouvelle édition de l'université européenne et internationale d'été.

Je souhaite aux uns et aux autres un travail fructueux, mais aussi un beau séjour sur un territoire enchanteur qui saura, je l'espère, vous apporter la sérénité et le confort pour mener à bien vos réflexions et vos travaux.

Vous avez choisi collectivement de questionner la notion de développement chaque année sous un angle différent. Scientifique dans l'âme, je suis séduite par la démarche et agréablement surprise que, dans vos débats, la réflexion sur le progrès technique se mêle à la réflexion sur le progrès social et humain.

Ces disciplines s'ignorent trop souvent alors que c'est dans le croisement des regards que nous trouvons, nous, politiques, les idées. C'est en effet à nous, chargés de responsabilités publiques, de transformer vos idées et enseignements en traductions concrètes pour avancer vers le mieux-être de tous. C'est à nous aussi de faire preuve d'imagination, à partir de vos travaux, pour proposer d'autres voies de développement.

Je suis de celles et de ceux qui estiment que si, comme l'explique Edgar Morin, le marché est un fait de nature, sa régulation est un fait de société, une nécessité combustentielle, de notre vivre ensemble. Je ne questionne pas cette nécessité, mais bien notre approche du monde et notre rapport en tant que politiques aux progrès scientifiques et technologiques et à la démocratie.

Députée depuis 1997, maire de cette ville depuis le 17 mars, depuis longtemps convaincue que les discours et les mots ne suffisent pas à combler l'urgence des solutions à mettre en œuvre pour répondre aux urgences sociales-environnementales et économiques que traversent le monde, l'Europe et les états, j'ai la ferme intention, ici, à Niort, avec l'équipe que j'ai la chance d'animer, de pouvoir démontrer que la conception de développement durable, largement galvaudé aujourd'hui, peut retrouver ses fondements originels et répondre aux impératifs d'émancipation des hommes, valeur démocratique indispensable à toute action publique.

Niort est une ville moyenne, de culture plutôt rurale. Elle bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel. Niort a une histoire riche dont nous devons être fiers. Elle fait toujours référence en matière d'économie sociale et démontre aujourd'hui, à travers la crise que traverse la Camif, que le capitalisme financier ne se conjugue pas avec le respect des hommes. Niort est une ville où les émergences culturelles sont nombreuses et diverses. Bref, Niort ne peut donc être autre chose qu'une ville qui veut partager avec ses habitants – avec ses partenaires – tant dans ses décisions que dans son mode de gouvernance, ce qui fait le fondement même de son existence.

Nous sommes donc amenés au quotidien à nous interroger et à clarifier des confusions largement répandues dans notre pays, comme celle qui consiste à penser que tout progrès technologique serait porteur de progrès humain et social. Nous sommes amenés à réfléchir à

l'utilisation du terme de décroissance qui représente collectivement une rupture plus qu'un mouvement, une révolution plutôt qu'un tournant.

Ces réflexions, ces interrogations nous amènent donc à traduire par nos décisions notre conviction qu'un autre développement est possible pour répondre aux enjeux qui se présentent à nous aujourd'hui : diminutions de nos ressources naturelles, changements climatiques, chômage, faim dans le monde, épizooties et accès à la santé, à l'éducation, à la paix.

J'ai conscience que le défi est énorme, j'ai conscience que sans de fortes convictions, sans le temps, sans l'argent et sans les personnels, les obstacles seront difficiles à franchir pour les collectivités. Mais j'ai conscience aussi que ce sont les laboratoires que nous sommes qui permettront d'expliquer l'économie résidentielle, la relocalisation des activités ou les circuits courts de production et de consommation.

Nous avons déjà, en quelques mois, mis en place plusieurs mesures : débats d'orientations écologiques, bilan carbone, j'ai donné au directeur général des services de la Ville de Niort la responsabilité « Développement durable », nous allons bientôt valider un inventaire de la diversité biologique et mettre en place des Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), nous avons choisi de régler les problèmes de transport et d'étalement urbain tout en maintenant une économie pérenne et durable. Bref, nous souhaitons être ce laboratoire qui apporte à nos populations le bien-être et l'espoir qui nous manquent aujourd'hui. Nous voulons donner un peu d'avenir à notre futur, voire du futur à notre avenir (ouverture du colloque à la société civile et aux jeunes).

C'est pourquoi je suis heureuse de votre présence ici et heureuse de vous écouter. Mais je pense que cela ne suffit pas. Il faut admettre que l'action publique – aussi éclairée soit-elle – consiste à faire des choix et non à bâtir un consensus. Les décisions qui s'imposent à nous – quelle qu'en soit la nature – seront douloureuses pour certains. Nous devons les expliquer pour convaincre et, dans ce domaine, vous avez un champ d'investigation sans bornes.

Avant de terminer et puisque j'ai la chance et l'honneur de m'adresser à vous, je vous lance un défi, qui n'est ni une parole en l'air ni un effet de mode : êtes-vous prêts dès maintenant à mêler vos réflexions et vos efforts à ceux de notre ville pour faire de la cité que je représente cette ville expérimentale pilote dans l'avion du libéralisme et du capitalisme financier à travers votre expertise et votre évaluation ? Je le souhaite alors... pensez-y !

Pour finir, je tiens à remercier tous vos partenaires ici présents et bien sûr la Maif, entreprise phare du bassin niortais qui vous héberge et exprime ainsi sa volonté d'innovation et d'expérimentation.

Je vous remercie et bonne université.

**Geneviève Gaillard**  
**Maire de Niort**  
**Députée des Deux-Sèvres**